

Marlen Geier

Artikel: LA BANDE DESSINEE – la B.D.

Lieber Lehrer!

Aufgrund der zunehmenden Multikulturalität von Gesellschaften und der Internationalisierung der Wirtschaft ist es heute mehr denn je erforderlich unsere Schüler über landeskundliches Wissen hinaus für interkulturelle Kommunikationssituationen zu sensibilisieren. Diese Rolle kommt dem Fremdsprachenunterricht zu, da das Erlernen und Benutzen einer fremden Sprache immer auch einhergeht mit dem Eintauchen in eine fremde Kultur, in eine Welt, die sich von der unsrigen unterscheidet. Um soziale Bindungen herzustellen und aufrechtzuerhalten ist neben dem Wissen über Sprache auch das Wissen um kulturelle Unterschiede z.B. in Bezug auf Werte, Normen und Körpersprache erforderlich. Fremdsprachenunterricht sollte den Schülern durch ausgewählte kulturelle Inhalte die Kulturabhängigkeit des eigenen Verstehens, Denkens und Handelns aufzeigen. Es sind im Unterricht also Beispiele zu wählen, die sich mit kulturspezifischen Unterschieden auseinandersetzen.

Diese Handreichung möchte Ihnen eine Hilfestellung für die Auswahl und Aufbereitung landeskundlicher Themen im Französischunterricht bieten. Es wurden Bereiche gewählt, in denen sich kulturspezifische Unterschiede ergeben können und die darüber hinaus interessant für Schüler der Klassen 7 bis 10 sind. Da kulturelle Kontexte sehr unterschiedlich, die Bedeutungen von Wörtern, Ausdrücken und Äußerungen also kontextabhängig sind, muss die Reflexion über die eigene und die fremde Kultur, hier die unseres Nachbarn Frankreichs, bereits bei den Wörtern einsetzen. Diese sind kulturell geprägt, haben Bedeutungen, die vom sozialen, situativen und kulturellen Kontext abhängig sind. Anliegen dieser Handreichung ist es also, Vorstellungen und Vorbehalte, die Franzosen mit bestimmten Begriffen verbinden, herauszustellen und diese dem Deutschen kontrastiv gegenüberzustellen. Dies ist uns, je nach Themenbereich, mehr oder weniger gelungen. Schließlich darf die Schwierigkeit nicht außer Acht gelassen werden, die wir als Nicht-Muttersprachler bei der Untersuchung französischer Wörter auch in einem für uns teils unbekanntem Themenbereich hatten. So konnte vielleicht nicht für alle Wörter klar beschrieben werden, inwieweit diese kulturell konnotiert sind und welche Vorstellungen von Seiten der Franzosen sich mit diesen Wörtern verbinden. Diese Handreichung hofft aber dennoch, einen Beitrag für die deutsch-französische Verständigung zu leisten und darüber hinaus mit dem Wissen über die kulturelle Bedingtheit von Sprache, Offenheit in Bezug auf alle Kulturen anzustreben.

La diversité de la bande dessinée

Longtemps ignorée ou méprisée, la **bande dessinée**¹ jouit de nos jours de la popularité dans le monde entier. D'un pays à l'autre, de la France à l'Allemagne elle a pris des formes très variées. Mais en quoi consiste cette variété?

Il y a d'abord la diversité des appellations. L'expression française *bande dessinée* mais l'accent sur la suite de dessins, la séquence d'image tandis qu'en Allemagne on parle de *comics*. Les Allemands lui associent donc une connotation humoristique même que la **B.D.** se tourne vers l'aventure. En Allemagne l'image de la B.D., c'est encore l'image de la littérature de gare et le marché allemand est envahi par les productions américaine, franco-belge et les **mangas** (bande dessinée japonaise). Pourtant depuis quelques années l'Allemagne commence à développer une bande dessinée qui lui est propre et qui est de qualité internationale. En France, par contre, on lit de la B.D. comme on lit de la littérature classique, car les Français considèrent la bande dessinée comme de la littérature. Il est significatif que le tirage moyen d'**album** est plus élevé que celui d'un

¹ Les mots imprimés en caractère gras sont expliqués dans la partie **Petit lexique de la B.D.**

ouvrage de littérature générale. Les Français considèrent la B.D. aussi comme un art, le neuvième, en fait. Pour vendre cet art et faire connaître chaque année les albums et leurs auteurs, il faut une industrie – voilà pourquoi il y a beaucoup de **festivals** de B.D. en France. La variété de supports et de public explique que, de la France à l'Allemagne, la situation des auteurs puisse changer selon leurs droits, leurs conditions de travail et leurs ambitions artistiques.

Néanmoins, la bande dessinée n'est toujours pas enseignée à l'université française. Comme la culture française est fondamentalement une culture de l'écrit, les Français éprouvent une certaine méfiance vis-à-vis des images – cela beaucoup plus que leurs voisins, les Allemands. C'est ainsi que l'usage de la **bulle** ne se systématisait en France qu'en 1934. Un grand nombre de **caricaturistes** et **dessinateurs** français comme Grandville, Monnier ou Robida ont été oubliés, ce qui témoigne de la négligence des Français du patrimoine graphique national.

En Allemagne, par contre, ces illustrateurs et caricaturistes sont étudiés, exposés et réédités. La bande dessinée, a-t-elle vraiment trouvé sa place dans le paysage culturel français ? Cela, je ne sais pas, mais en tenant compte de nombreux sites d'Internet qui mettent l'accent surtout sur la compréhension de la B.D., on pourrait croire qu'il y a une ignorance en ce domaine, telle qu'aujourd'hui on utilise parfois le néologisme d'aniconète (sur le modèle d'analphabète) pour quelqu'un qui ne sait pas lire les icônes². Mais peut-être que pour les Allemands cela n'est pas moins juste. Pourtant, tant en France qu'en Allemagne, la bande dessinée est, aux yeux de certains pédagogues, le dernier moyen contre l'analphabétisme. Mais il ne s'agit pas seulement d'utiliser la bande dessinée pour étudier la langue étrangère ou des faits historiques mais de l'enseigner pour elle-même. Même si le langage d'une B.D. est comparé à celui du cinéma, les **albums** ont des moyens d'expression qui n'ont pas d'équivalent à l'écran.

Malgré tout, la bande dessinée n'est pas autant appréciée en Allemagne qu'en France. Dû à la seconde guerre mondiale, les bandes dessinées ne seront un phénomène de masse en Allemagne qu'à partir 1945, alors qu'en France elles se sont déjà établies dans les années 30. Quant à l'apparition des '**bédés**' allemandes comme *Nick Knatterton*, il faut attendre les années 50, tandis qu'en France, les aventures de *Tintin*, un **dessin animé** belge, débutent en 1929. Dans les pays est-européens, la bande dessinée en tant que produit du capitalisme était refusée. D'autres, considérées comme véhicule du socialisme, étaient sans intérêt pour les lecteurs en RDA. Peu de bandes dessinées comme *Mosaik* ou *Atze* étaient donc appréciées par des enfants est-allemands.

Alors que la bande dessinée française a suscité des œuvres d'une qualité internationale, les '**bédés**' ouest-allemandes, au contraire, surtout dans les années 70 et 80, paraissaient ennuyeuses pour les teen-agers qui ont plus apprécié les '**bédés**' américaines. Aussi manquait-il de **bédés** prétentieuses du côté ouest-allemand et ainsi de renommée internationale.

Est-ce que c'est donc par l'histoire que la bande dessinée est plus appréciée en France qu'en Allemagne? Pourquoi la '**bédé**', est-elle devenue un tel phénomène en France?

L'histoire de la B.D.

La bande dessinée est bien un art et cet art est né en 1833 lorsqu'un genevois nommé Rodolphe Töpffer publie ses sept premiers albums de bande dessinée. Du côté de l'Allemagne, c'est en 1865 que Wilhelm Busch (1832-1908) crée les personnages de *Max und Moritz* dont la série, à cause de la vivacité de son enchaînement, sera de l'importance dans l'histoire de la bande dessinée. C'est en 1895, aux Etats-Unis que naît le premier personnage de la B.D. américaine – un petit garçon nommé *The yellow kid*. Quelques années plus tard, en Belgique naît un des plus célèbres personnages de bande dessinée. Les aventures de *Tintin* commencent en 1929 et domineront longtemps le marché européen. Les Action Comics dont *Superman* devient le premier **super-**

² La bande dessinée en France, URL: http://www.adpf.asso.fr/adpf-publi/folio/bd_franco/

héros paraissent aux Etats-Unis en 1938. Dans les années 1934-42 le marché français est dominé par les productions américaines. Après la guerre, ce sont les Belges avec *Tintin* (Hergé), *Spirou* (Franquin), *Lucky Luke* (Morris) et *Blake et Mortimer* (Jacobs) qui envahissent non seulement la France mais toute l'Europe. En 1949, l'adoption d'une drôle de loi vient bouleverser la bande dessinée en France. Cette loi disait que la B.D. n'était qu'un médium destiné aux enfants. C'est ainsi que dans les années suivantes, toutes les publications adultes ont dû se retirer du marché. D'autres étaient obligées de modifier leur contenu.

Le meilleur journal de B.D. qu'on ait jamais vu en France, paraît en 1959. L'apparition de la revue *Pilote* marque le début d'une grande époque de la B.D. française. Ce hebdomadaire révèle des dessinateurs aussi connus qu'Uderzo qui avec Goscinny est inséparablement associé au succès d'*Astérix*. Les aventures d'*Astérix* devient le deuxième phénomène de la B.D. francophone après *Tintin*. Grâce à des récits simples, ses jeux de mots et ses allusions à l'actualité, ces albums connaissent un succès sans précédent, tant en France qu'à l'étranger. Après quelques dessins animés, les histoires des deux héros ont été portées à l'écran avec Christian Clavier et Gérard Depardieu dans les rôles principaux. Aujourd'hui *Astérix* demeure le héros préféré des Français avec plus de trois millions d'exemplaires pour la seule langue française et même *Tintin* se vend encore à plusieurs millions d'exemplaires chaque année et continue ainsi à triompher.

Depuis 1968 la B.D. française connaît de profonds bouleversements, renouvelant ainsi son public et ses contenus. Longtemps destinées à l'enfance, les innovations de la B.D. se concentrent, après 1968, sur les B.D. pour adultes. Avec l'apparition de la femme dans la B.D., les dessinateurs tentent à s'orienter vers un public féminin. Mais aujourd'hui seul Claire Brétecher - un des rares auteur féminin - a conquis un vaste public.

Les années 70 sont suivies par l'inauguration des congrès et des festivals rassemblant les dessinateurs, éditeurs et **bédéphiles** à Angoulême, qui est aujourd'hui la ville de la bande dessinée. Longtemps on trouvait la B.D. dans le monde de la presse, aujourd'hui elle appartient à celui du livre *les Frustrés* de Brétecher. Destinée à l'enfance, elle s'est tournée vers les adultes et a ainsi modifié ses thèmes dont l'autobiographie, la politique et l'érotisme font partie. En Allemagne, par contre, on a souvent l'impression que la B.D. est surtout une illustré pour enfants. Même si le nombre d'adultes appréciant la B.D. augmente, il me semble que la B.D. est toujours soupçonnée de corrompre la jeunesse. Alors qu'en Allemagne il y a moins d'initiatives ayant pour but de surmonter les préjugés vis-à-vis la bande dessinée, les Français se montrent plus ouverts par rapport à ce phénomène. Pourtant, même en France les préjugés ont moins changé qu'on ne pourrait le croire.

Mais dans les deux pays en question, la plupart des bibliothèques se sont ouvertes aux dessins animés et dans de nombreuses autres villes dont Blois, Hyères, Saint-Malo en France et Erlangen et Hambourg en Allemagne des festivals ont lieu. La reconnaissance de la bande dessinée s'accélère désormais.

Dans les années 80 les hebdomadaires disparaissent dû à la production d'albums en grande quantité. Quant à l'album, on trouve en France des **albums cartonnés** et relativement luxueux tandis qu'en Allemagne un grand nombre de volumes sont **souples** et beaucoup moins coûteux.

La bande dessinée française des années 90 devient de plus en plus diverse et propose non seulement des albums d'humeur mais aussi des albums de fantastique, d'horreur et de science-fiction. Soit on ait 7 ans soit on ait 77 ans, on peut facilement se trouver un héros à son goût. Néanmoins, les bonnes

productions destinées à l'enfance demeurent rares, seul la bande dessinée *Titeuf* de Zep, découverte en 1992 connaît un succès exceptionnel. Avec sa langue très familière, *Titeuf* est la star des cours de récréation et amuse non seulement les petits mais aussi les grands. Pourtant depuis quelques années la suprématie franco-belge semble avoir fait son temps. Même le marché français - malgré sa forte culture de bande dessinée - se voit aujourd'hui envahi par les bandes dessinées japonaises.

Le langage spécifique

1. Remarques générales

La bande dessinée possède un code pictural et verbal propre. Le langage typique de la B.D. est défini par la coexistence du texte et de l'image. L'écriture du texte, le dessin (de l'iconisme) et le bruitage (de l'**onomatopée** visuelle ou phonique) s'entremêlent et rendent ainsi l'illusion de la vie. La **case**, la **planche**, les relations entre le texte et l'image et la traduction du mouvement et du son sont des spécificités les plus remarquables. La **bulle** sert à transcrire les conversations, monologues, réflexions et les sentiments des personnages et restent l'un des signes les plus caractéristiques. Elle permet aux personnages de s'exprimer directement sans le secours d'un **légende**. (les pensées, commentaires du personnage s'inscrivent en dessous des images.) La bulle (=le **ballon**) dont le nombre est variable de zéro à l'infini, peut prendre tous les tailles et les contours possibles. La forme des **bulles**, les variations de lettrage et les onomatopées peuvent suggérer de nombreux effets sonores.

2. L'art du faire du bruit en silence – onomatopées et interjections

A côté des bulles, la BD est également constituée des onomatopées – «un mot imitant ou prétendant imiter, par le langage articulé, un bruit (humain, animal, de la nature, d'un produit manufacturé, etc.)»³. La langue française comprend peu d'onomatopées à l'origine (*tic-tac*, *ping-pong*, *glou-glou*). La création d'un vocabulaire sonore plus ou moins accentué est donc effectué par les auteurs de B.D.

Même si les onomatopées reproduisent le même bruit, chaque système linguistique l'exprime différemment avec son propre matériel phonologique. Le chant du coq (en allemand *kikeriki*, en français *cocorico*) est l'exemple le plus connu. Il y a même des différences entre les pays francophones, telles que certaines onomatopées semblent plus caractéristiques du français de Belgique ou de Suisse romande, d'autres sont typiques du français de Québec. Avec le temps, certaines onomatopées ont été renouvelées, comme par exemple le bruit des grenouilles qui ne font plus *moüac* mais *coa*. Le galop des chevaux, exprimé par *ta*, *trapatra*, *tapa*, *tape* a été transformé en français familier *tagada*. D'autres onomatopées comme *blam*, *ouah*, *oups*, *snif*, *splash*, *waouh* ont été empruntées à l'anglais.

Pour comprendre une B.D. en langue étrangère, il faut donc connaître à fond les différentes valeurs de l'onomatopée, ses différents emplois dans cette langue ainsi que des techniques d'expression de la B.D. Pourtant, ce sujet est tellement complexe que la compréhension des onomatopées en langue étrangère paraît difficile. Je suis sûre que l'imitation du bruit en français par exemple, ne soit jamais aussi compréhensible et drôle pour nous que pour les Français. Parfois on n'en croit pas ses oreilles de la façon dont les Français expriment et entendent certains bruit, prenant par exemple celui du canard, *coïn-coïn* vs. *quak quak* en allemand.

Ce qui rend ce sujet encore plus difficile, c'est que l'onomatopée est souvent confondue avec l'interjection. Pour les lexicographes du dictionnaire *Le Petit Robert*, l'interjection est «un mot invariable pouvant être employé isolément pour traduire une attitude affective du sujet parlant».

L'interjection peut être centrée sur le locuteur marquant par exemple sa déception *merde*, *zut*, son douleur *aie*, *ouille*, son hésitation *euh*, son indifférence *bah*, *bof* ou son admiration *eh*, *bé*, *oh*. Elle peut être centrée sur l'interlocuteur et est ainsi d'une caractère appellative *hep*, *ho*, *hou*, *psit/pst*, impérative *chut* ou interrogative. Mais comme il y a des mots comme *boum* ou *pff* qui sont à la fois onomatopée et interjection, il est parfois difficile de les distinguer. Pour cette raison, la différenciation entre onomatopée et interjection ne sera pas prise en compte dans la partie qui suit.

Le tableau suivant essaye de donner une aide à la compréhension des bruits d'une B.D. française du point de vue des onomatopées et des interjections. Les mots sont tirés de cinq albums français,

³ Enckell/Rézeau, Dictionnaire des onomatopées, 2003, p. 7-22.

dont *Titeuf L'Amour, c'est pô propre ; C'est pô juste; La loi du préau; Astérix gladiateur* et *Les Frustrés 2* de Claire Brétecher. Quant aux équivalents allemands, je les ai pris de trois albums d'Astérix qui ont été traduits en allemand dont *Asterix als Gladiator, Asterix Tour de France* et *Asterix und Kleopatra*.

Les mots où seul la multiplication des voyelles et des consonnes fait la différence, ne seront pas pris en compte. Les autres mots sous la forme répétée ont été ramenés à un minimum à condition que le sens du mot ne soit pas changé.

Description	Onomatopée/interjection français	Onomatopée/interjection allemand
A		
Aboiements	wif wif, whouaf	wau wau
Acclamations	Hourra !	Hurra !
Admiration	eh, bé, oh, ôôô, waoow	wow, oh, boah
Aspirateur	vuuu	??
Applaudissement	clap-clap	??
Appel	Allez-Hop!, Tchaka!, Hé!, Tchac Tchac!, Eéh! Hop Hop! Chhht! (pour chute!), Pst!, Psit! Kss! Ho!, Hep! Hou!	Hau Ruck! – He! - Hopp Hopp!, Pst!, Hey! Heeh!
B (à compléter)		
C		
Chute (de qc) (de qn)	woosh, klets, cling clang clonk, brash, plek, sprotch, fletch, vlam, beng, bom, floc, zbunk, plaf, frouutch, vlash, bunk	kling klang klong, schplonk, bums, platsch ramm, plumps, klops, bums, wusch, wums
Choc/collision	boing, zbunk, flak, zbam, bunk, tchrac, vlan, bunt, crash, plonk, ftomp, brash, buink, boum	tschrack, bong, rums, bumm, crash, boom, bang, boing
Claque (voir gifle)		
Claquement	clac, tak tak	??
Colère	zkrââ, grr, aah, ouarg, warr, waoon, ouuin, argn	grr, grummel, nng
Coup de poing	bang, bing, paf, tchic tchac tchoc, chtiaf, poc, bof, splac, plinc plonc plounc, clops, plac, peng tatata- pfiuw -diji	bang, bing, paff, patsch, krach, tschick tschak tschok, puff, zack, platsch, pling, plang plung, plopp, krack, kracks, bumm, tschaff, puff, knuff , zack peng, ??
Coup de fusil		
Cri (de peur)	waah	aah

(de douleur) (de joie)	aieu, aie, ouille, waie yipee	aua, autsch, aaa yipi
Crissement (des dents)	ggg, chomp, cronch	grrr
D		
Déception	Merde!, Zut !	Scheiße!, Mensch!
Déchirement (du papier)	ritch, critch, scritch, snip, rrip	ritsch, ratsch
Dégoût	bêê	bäh
E		
Écroulement (voir chute)	crâc, tchraac, craac	krach, krk
Embrasser qn (le baiser)	smuz, smk, smoutch, bzz	schmatz, ??
Eternuement	hatchoum	hatschi
Etranglement	gargl, argl	??
Explosion	klaf, baoom, boum	boom, bumm
F		
Fatigue	oua	gäh
Frapper	toc toc, crac	klopf klopf, krach
Fuite (d'un liquide, de gaz, ..)	zlak, tssamm, zwwiif, pfft, pff, dzz, pouf	sst, fff, pfff, dzz, puuh, zisch, pow
G		
Gifle	plac, flap flap, baf	pock, peng, patsch, baff
Gorge	glup, glouglou	glucks, gluckgluck
Grattement	scree, scratch	klirr, kracks
H		
Hésitation	euh	äh, na ja, mmh
Hurllement (de douleur), voir aussi cri	aieu, ouille, miaoo, kaikai, hhh, ayaa, bouah	aua, autsch, miauu, krchch
I		
Indifférence	bah, bof, oups	naja, mmh, oups, huh
J (à completer)		
K (à completer)		

L		
Liquide (marcher dans l'eau)	flatch, fletch	patlach, watsch
(sauter dans l'eau)	splash, vloush, splatch, plouf	klatsch, platsch, pitsch, klitsch, klatsch
Lion	woaar, rroaaoo, graoor	rroor, grrr
M		
Mal au cœur /Vomissement	bouargl, gaw, glrp, blrg, pffrt, glp	buorgh, gööa
Manger	chomp, crunch, miom, miam miam, gloup, cha gloup, scrounch, srunch, miach, mach, smiok, choump, chmiurch, chmuk, schkrompf, slurp	glubb, mjam, mampf, schmatz (= frz. scrounch)
Marcher (dans l'eau)	flatch, fletch	platsch, flatsch
N (à completer)		
O		
Odeur (mauvaise)	pouah	puuh
Oiseau	tchiip	tschiep, tschiip
P		
Pas (bruit de), voir marcher		
Pleurs	bouh, snrf, ouaa, bouah, ouiind, beuheu, bwaa	buhu, heul, ouiuh
Porte (qu'on ferme)	slam, vlam	peng, wusch
Q (à completer)		
R		
Racllement	crouii, gratt	krrr
Reniflement	snuf, snuf	schluchz, seufz
Rire	ouaf, wahaha, hihihi, hohoho, bbllaa, pffrt, hinhin, arf, ark, bêêk, prrt, haha	hihihi, hohoho, haha, pffrt
Ronflement	Zzz, rrr	bsss, rrr
S		
Sonnerie	klk, driing	drrr, driing
Souri	squiik	??
Sonnette	driing	Ding dong
Surprise (voir aussi adm-)	wao, ôôô	woah, wow

ration)		
T		
Tremblement (de froid)	clac clac	rrr, fröstel fröstel
Trompette	taratarii	tätärätä
U (à compléter)		
V		
Vibrations	doiing, boiing	doiing, boiing
W (à compléter)		
X (à compléter)		
Y (à compléter)		
Z (à compléter)		

Petit lexique de la B.D.⁴

Ce travail porte sur des faits et des mots qui ont une fonction essentiellement différente dans les deux pays en question. Le contenu du terme 'bande dessinée' est marqué culturellement ce qui ont montré les parties précédentes. L'objectif du dictionnaire suivante est de disposer les mots qui sont liés au terme 'bande dessinée' et qui possèdent une connotation culturelle différente. Pourtant, en tant qu'étrangères, j'avais des difficultés à accéder à ces connotations culturelles françaises. C'est ainsi que pour quelques mots suivants je n'ai pas pu mettre en évidence leurs véritables significations. Néanmoins, ceux-ci font partie de cette liste, car je les juge importants pour le travail en classe de langue. En plus, ce travail se voit comme aide pour tous ceux qui cherchent, par obligation professionnelle, à acquérir des connaissances dans un domaine dont un grand nombre d'adultes se méfient encore.

Pour mieux comparer et enseigner les contenus des termes dans les deux systèmes, il faut d'abord connaître son propre système comprenant les équivalents allemands. Mais quels mots appartiennent au monde de bande dessinée? Comme il s'agit souvent des termes spécifiques, d'un jargon propre à la bédé, il n'est pas toujours évident de trouver la traduction exacte. Pour cette raison, vous trouvez les équivalents allemands entre parenthèses.

album (Album)⁵

livre de bande dessinée qui contient une histoire terminée ou à suivre si l'album fait partie d'une série. Beaucoup d'album de bande dessinée franco-belge comprennent 44 **planches**, mais il y a désormais beaucoup d'exception. Alors qu'en France les albums sont cartonnés et luxueux, un grand nombre de volumes en Allemagne sont souples et beaucoup moins coûteux.

⁴ Voir aussi le dictionnaire de Pascal Lefèvre, URL: <http://www.comic.de/studierstube.woerterbuch.html>

⁵ Pour les définitions et exemples d'emploi, voir aussi *Le Petit Robert*.

Exemples d'emploi :

un album cartonné, un album souple

un album d'images, de photos, de bande dessinée

ballon/bulle (Sprechblase)

espace dans lequel se trouvent les paroles des personnages. En France, pays d'une forte culture écrite, on résiste au remplacement du texte sous l'image par des bulles avec plus de force qu'en Allemagne. Les Français entretiennent apparemment une méfiance vis-à-vis des images. (voir page 5)

Exemple d'emploi:

les bulles d'une bande dessinée

bande (Streifen)

syn. de film; en particulier bande dessinée, syn. de dessin animé

comprend entre une et six images (**cases**) qui se succèdent horizontalement. La bande peut également être une petite histoire, dans un journal quotidien, par exemple.

Exemples d'emploi:

les rois de la bande (péjoratif) – les industriels du film (Giraud 1956)

*en part. : **la bande** dessinée*

bande dessinée (Comic/Comic strip) → cartoon

Syn. de dessin animé

Une succession de cases racontant une histoire en images.

Alors que le terme français met l'accent sur la suite de dessins, le terme allemand révèle une connotation humoristique bien que les thèmes aient changé. (voir **La diversité de la BD**, page 4)

Exemples d'emplois :

la bande dessinée japonaise, italienne

faire de la bande dessinée

l'auteur de bande dessinée

librairie de bandes dessinées (Comicluden)

B.D., bédé

fam. « Des journaux d'enfants, la plupart des bandes dessinées » (Le Clézio), histoire en bandes dessinées

Exemples d'emploi :

une B.D. muette – une B.D. sans texte

une B.D. française, italienne, etc.

bédéphile (Comic-Liebhaber) → collectionneur

De *bédé* et *phile* (du gr. philos ami)

amateur et connaisseur en matière de bande dessinée (sur le modèle de cinéphile)

Même si la bande dessinée est plus appréciée en France qu'en Allemagne, la bédéphilie touche désormais un tout petit cercle en France. En Allemagne, le nombre de bédéphiles est encore plus petit.

exemples d'emploi :

un bédéphile enragé

tintinophile – un amateur de Tintin

la bédéphilie (sur le modèle de xénophilie) (Comicleidenschaft)

caricature (Karikatur)

1. Dessin, peinture qui, par le trait, le choix des détails, accentue ou révèle certains aspects (ridicules, déplaisants)
2. Description comique ou satirique, par l'accentuation de certains traits (ridicules, déplaisants)
3. Personne laide et ridiculement accroupée

exemples d'emploi :

1. *la caricature d'un homme politique*

2. *la caricature d'une société*

3. *Caesar, une vraie caricature ?* (dans Astérix)

caricaturiste (Karikaturist) → dessinateur, trice

Artiste (**dessinateur**) qui fait des caricatures; dessinateur humoristique

Exemple d'emploi : *l'art du caricaturiste*

cartonné (Hardcover, kartoniert)

voir album

cartoon (Cartoon/Zeichentrickfilm)

Mot anglais «dessin»

Dessin destiné à composer un film de **dessins animés**. Dessin d'une bande dessinée.

Exemple d'emploi : *l'auteur d'un cartoon*

cartooniste (Cartoonist)

nom donné à un dessinateur de **dessin animé** (Zeichentrickfilm). Le terme s'est étendu aux dessinateurs de bande dessinée (Comic).

case (Panel)

dessin encadré correspondant à un moment de l'action

exemples d'emploi:

La bande comprend entre une et six cases.

les cases d'une grille de mots –croisés (Felder)

une case africaine (eine afrikanische Hütte)

une boîte à plusieurs cases (Kiste mit mehreren Fächern)

collectionneur (Sammler)

Personne qui fait une, des collections

Exemples d'emploi :

collectionneur de livres – bibliophile

collectionneur de bandes dessinées– **bédéphile**

dessinateur, trice (Zeichner, in)→ scénariste

Personne qui possède une compétence particulière dans l'art du dessin ou qui pratique habituellement cet art. En France on trouve souvent la réunion des talents d'un scénariste et d'un dessinateur. Goscinny et Uderzo, tant en France qu'en Allemagne inséparablement associés au succès d'*Astérix*, est un couple célèbre. La situation des auteurs de bande dessinée (**dessinateur, scénariste**, etc.) diffère dans les deux pays, ce qui s'explique par la variété de supports et de public. (voir page 5)

Exemple d'emploi : *un dessinateur humoristique* – *un caricaturiste*

festival (Festival)

Le festival le plus important concernant la bande dessinée en France a lieu chaque année à Angoulême depuis 1974. Il y a également des festivals à Erlangen et Hambourg en Allemagne, mais ceux-ci n'ont pas lieu aussi régulièrement que celui à Angoulême.

légende (Legende/ Bildunterschrift)

Texte qui accompagne une image et lui donne un sens.

Exemple d'emploi : *la légende d'un dessin/d'une photo*

maison d'édition (Verlag/Verlagshaus)

Le support des bandes dessinées diffère également dans les deux pays. Alors qu'en France on trouve une très grande industrie pour faire connaître les albums et leurs héros, le monde des bandes dessinées allemandes est plus petit. En Allemagne il y a par exemple moins de maison d'édition publiant des B.D. qu'en France.

manga (Manga)

bande dessinée, dessin animé japonais qui a envahi non seulement le marché allemand mais aussi le marché français

onomatopée (Lautmalerei/Onomatopöie/Pengwort)

mot ou expression qui désigne un bruit ou un son dans une **case**. Chaque langue l'exprime différemment selon le matériel phonologique donné (voir pages 9-13)

planche (Seite)

une page entière de B.D.

exemple d'emploi : *les planches en couleur d'un livre*

récitatif

indication de lieu, temps qui sert à situer une action. (exemple: «*quelques heures plus tard...* »)
Les récitatifs se situent en haut des **cases**.

scénario

description de l'action d'une **bande dessinée**. A partir de celle-ci le **scénariste** établit le plan complet de l'histoire, scène par scène, image par image à l'intention du **dessinateur**.

Exemple d'emploi :

écrire/lire un scénario

le scénario d'une bande dessinée

scénariste (Szenarist) → dessinateur

auteur de scénarios de film, ici de bande dessinée

exemple d'emploi : *scénariste de bande dessinée*

série (Serie)

suite déterminée et limitée de bande dessinée formant un ensemble

exemple d'emploi :

Astérix et Obélix est une série de bande dessinée (Comicserie) qui est associée au couple Goscinny et Uderzo.

souple/broché (Softcover/Broschüre)

voir album

quelques personnages

Les personnages de bande dessinée associés par exemple au super-héros ou héros comiques différeront dans les deux pays selon l'âge et la prétention des lecteurs ainsi que la disponibilité des bédés différentes. Mais faute d'enquête sociologique, je pouvais à peine donner des exemples.

le super-héros (der Superheld)

défend l'ordre établi à l'aide des forces et des pouvoirs qui sont plus ou moins surnaturels. J'estime que pour la plupart des enfants français et allemand, *Superman* est le super-héros.

Le héros classique (der klassische Held)

se présente toujours comme un être humain auquel le public pourrait s'identifier. Il possède des qualités humaines (courage, audace, etc.) mais montre aussi une certaine faiblesse. Placé du côté du plus faible, on le trouve dans des aventures sérieuses.

Le méchant/l'adversaire (der Böse/der Gegner)

Met le héros en difficultés et est souvent accompagné de complices. Il a des traits de caractère négatifs (mensonge, tyrannie, etc)

Le héros comique (der komische Held)

est un personnage d'un petit défaut (gourmandise etc) qui nous fait rire. Il provoque involontairement des catastrophes, mais n'est pas aussi méchant que le rival.

La héroïne (die Heldin)

Pendant longtemps, les femmes n'ont joué aucun rôle dans la B.D.. Désormais la femme s'est émancipée dans la B.D. comme ailleurs. Claire Brétecher, un des rares auteurs féminins, a rompu avec les représentations stéréotypés de la femme dans la B.D. et montre ses personnages d'une façon très variées. Ce sont donc plutôt les femmes de Brétecher que les Français associent aux héroïnes de bande dessinée. En Allemagne par contre, cet auteur est mal connu.

quelques sites dédiés à la bande dessinée

<http://www.bedetheque.com>

<http://www.scenario.com>

<http://www.1001bd.com>

Attention !

Pour faire prendre conscience en classe de langue que les contenus des termes diffèrent d'une langue à une autre, il faut également traiter les **faux amis**.

mot français	équivalent allemand	faux amis	équivalent français
un, e artiste	Künstler(in)	Artist(in)	un, e acrobate
un baiser	Kuss	Baiser (Gebäck)	une meringue

La bédé à l'école

En général, tous les enfants aiment la bande dessinée et en connaissent au moins une. Ce sujet peut donc être facilement introduit par l'échange avec les élèves sur les bandes dessinées qu'ils connaissent ou qu'ils lisent régulièrement. Mais pour comparer la bande dessinée allemande à la bande dessinée française, il faut d'abord savoir ce qui est caractéristique pour la 'bédé' en général. L'enseignant pourrait donc travailler sur le langage spécifique d'une bande dessinée, sur l'analyse de l'image et des rapports que celles-ci entretiennent avec le texte. Cela demande une grande préparation mais en collaboration avec le professeur d'allemand, l'introduction de la B.D. en classe de langue sera moins difficile.

Ce que les apprenants allemands peuvent comprendre du point de vue de la comparaison des deux systèmes c'est que la B.D. a une signification différente en France. La variété des albums est par exemple plus grande chez les Français et on y trouve facilement une B.D. pour chaque génération. En Allemagne, par contre, le choix est plus limité et on y trouve moins d'albums prétentieux. Mais il sera déjà une grande défi de faire de la bande dessinée une partie intégrante de l'école. En Allemagne sa réputation n'est toujours pas la meilleure. D'un côté elle est toujours considérée comme illustré pour enfants, de l'autre côté, malgré l'apparition des B.D. éducatives, on la soupçonne de corrompre la jeunesse. En conséquence, il ne s'agit pas seulement d'enseigner la bande dessinée pour étudier la langue étrangère ou les différences culturelles, mais de l'étudier pour elle-même afin de surmonter les préjugés vis-à-vis cet art.

Pour familiariser les apprenants allemands avec la bande dessinée en général et la bande dessinée française, voici mes propositions suivantes :

- A travers l'analyse d'albums que vous (en tant qu'enseignant/e) faites circuler dans la classe, vous pourriez travailler sur le langage spécifique d'une B.D. (bulle, le langage parlé, onomatopées). Vous pourriez ensuite faire découvrir les différences entre une B.D. française et allemande du point de vue des onomatopées.
- A partir d'une bande dessinée précise, par exemple *Astérix* ou *Titeuf*, vous vous échangez avec les élèves sur des personnages qui font vivre cette 'bédé'. Vous proposez aux élèves d'imaginer et rédiger leur propre récit à partir d'images de cette 'bédé'.
- Les apprenants mettent en prose les dialogues d'une bande dessinée.
- Ils transforment le texte des bulles en langue parlée (à condition que la B.D. donnée soit rédigée en langue écrite)
- Vous proposez de comparer la forme et la fonction d'une B.D. à celles d'un conte de fées. Il faut également tenir compte des différences.
- Discussion avec les élèves sur les questions suivantes :
Quelles sont les fonctions d'une bande dessinée ? Pourquoi lire une B.D. ?
La bande dessinée, peut-elle vraiment donner satisfaction aux besoins du lecteur ?
- Vous pouvez également aborder la bande dessinée en tant que partie d'un projet (l'histoire de France, Mon héros, etc.) ou faire comparer des séries différentes.

Si vous voulez savoir plus ou si vous vous croyez toujours incapable d'aborder la bande dessinée en classe de langue, consultez la bibliographie. Sur de nombreuses sites d'Internet et dans les livres vous trouverez des informations supplémentaires.

Bonne chance alors en classe de langue !

Bibliographie

- De Florio-Hansen, Inez (2000) : „Interkulturalität als Voraussetzung für personale Autonomie und Authentizität. Überlegungen zu einem (fremd)sprachenübergreifenden Konzept“. In: *Praxis des neusprachlichen Unterrichts* 47(3), S. 227-234.
- Doyé, Peter: (1992): „Neuere Konzepte landeskundlichen Lernens“. In: *Der fremdsprachliche Unterricht – Englisch* 26(7), S.4-7.
- Galisson, Robert (1987): „Accéder à la culture partagée par l'entremise des mots à c.c.p. [charge culturelle partagée]“. In : *Etudes de Linguistique Appliquée* 67, S.119-140.
- Gaumer, Patrick(1996): *Les Années Pilote*, Éd. Dargaud.
- Kallenbach, Christiane (1996): „Fremdverstehen -aber wie? Ein Verfahren zur Anbahnung von Fremdverstehen“. In: *Zeitschrift für interkulturellen Fremdsprachenunterricht* [Online], 1(3), 10pp.
- Peeters, Benoît (1993): *La bande dessinée: un exposé pour comprendre ; un essai pour réfléchir*, Paris, Flammarion.
- Sercu, Lies (2002): „Autonomes Lernen im interkulturellen Fremdsprachenunterricht. Kriterien für die Auswahl von Lerninhalten und Lernaufgaben“. In: *Zeitschrift für interkulturellen Fremdsprachenunterricht* [Online], 7(2), 16pp.

Wörterbücher

Enckell, P./Rézeau, P. (2003): *Dictionnaire des onomatopées*, Paris, Presses Univ. de France.

Robert, Paul (2002): *Le nouveau petit Robert: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, nouv. éd., Paris, Dictionnaires le Robert.

Trésor de la langue française, URL: atilf.atilf.fr/tlf.htm

Korpus

Brétecher, Claire (2001): *Les Frustrés 2*, Paris, Hyphen SA.

Goscinny/Uderzo (1999) : *Astérix gladiateur*, Paris, Hachette.

Goscinny/Uderzo (2000) : *Asterix Gesamtausgabe, 2. Buch*, Stuttgart, Egmont Ehapa Verlag.

Zep (1993) : *Titeuf 2. L'Amour, c'est pô propre...*, Grenoble, Glénat.

Zep (1995) : *Titeuf 4. C'est pô juste...*, Grenoble, Glénat.

Zep (2002) : *Titeuf 9. La loi du préau*, Grenoble, Glénat.

Internet

http://www.adpf.asso.fr/adpf-publi/folio/bd_franco/

<http://www.cnbd.fr>

<http://www.bdangouleme.com>

<http://www.cyberacadie.com/bd/default.htm>

<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/lecture/lirimage/bdlex.htm>

<http://www.comic.de/studierstube.woerterbuch.html>

fr.wikipedia.org/wiki/Bande_dessinée

www.asterix.de

www.asterix.tm.fr

www.glenat.com/pageshtm/11tcho/117monde/117accueil.htm

www.tintin.be/fr